



**Aujourd'hui** 8254

**Grande Vente**  
de  
**Vareuses** beau mouflon, toutes teintes, fr. **9.90**

**Redingotes** nouveauté, tissus mélangés, fr. **29.-**

**Madame Marguerite WEILL**  
Léopold-Robert 26, 2<sup>me</sup> étage  
La Chaux-de-Fonds - Tél. 1175

**LA SCALA** Dans nos Cinémas **MODERNE**

**Les visages de l'amour**  
Comédie dramatique des plus captivantes  
interprétée par **Saova GALLONE**

**La caravane tragique**  
Un des plus gros succès du Strand-Théâtre de New-York

**La course d'auto du Klausen**

**Emile JANNINGS** avec 8235 8236

**2 JOURS ENCORE**  
Aujourd'hui et demain dimanche

**Dimanche, à 3 h. 30: Matinées, dans les deux Etablissements**

**M. de BEUCAIRE**

Les dernières Créations et Nouveautés en

**CHAPEAUX FEUTRE**

sont rentrées  
Feutre extra-léger  
Modèles exclusifs  
Premières marques suisses et étrangères 8258

**Moritz**  
au Royal  
Léop. Robert 15

5% S. E. N. & J. 5%

**AVIS**



LA **MAISON J. LEINERT FOURREUR**

P22363C est transférée 8249  
de la rue de la Balance 4  
au Magasin **BALANCE 12<sup>a</sup>**  
Téléphone 24.69

**ARTICLES GALVANISÉS**

3<sup>me</sup> étage Ascenseur

Acheter Au Printemps c'est économiser

<b>Baquet ovale</b>	90 cm.	68 cm.	52 cm.
	27.50	14.75	7.95
avec poignées fixes et pied en fer feuillard	43 cm.	36 cm.	32 cm.
	6.25	4.25	3.50
<b>Seau à eau</b>	26 cm.	3.50	30 cm. 3.90
<b>Lessiveuse conique</b>	45 cm.	40 cm.	36 cm. 32 cm.
avec sac embouti d'une seule pièce, avec champignon	23.50	18.50	17.50 13.50
<b>Lessiveuse cylindrique</b>	38 cm.	36 cm.	34 cm. 32 cm.
sans sac, avec champignon	16.50	14.50	13.50 12.50
<b>Seau à ordure</b>	30 cm.	8.75	28 cm. 7.50 26 cm. 6.50
<b>Cruche à anse</b>	6 lit.	5.95	5 lit. 4.95

**AU PRINTemps**  
LA CHAUX-DE-FONDS

**Restaurant PRÊTRE**

On boit bon  
On mange bien  
Tél. 22.46 6122 Tél. 22.46

**Bibliothèque**  
du Cercle Ouvrier  
La Chaux-de-Fonds  
**Ouverte**  
dès le 1<sup>er</sup> septembre les 8250  
mardi et vendredi de 20 à 21 1/2 h.

**Eglise catholique chrétienne**  
Rue de la Chapelle 7  
Dimanche 6 septembre 1925  
Présence de M. J.-B. Couzy  
Vicaire Français 8252  
au Culte de 9 h. et demie  
du matin  
Invitation à tous les Paroissiens

**Eau de Cologne**



**DROGUERIE CENTRALE VIESEL**  
5 Place de l'Hôtel de Ville

Picratt s'évade!

**Eden** CONCERT-VARIÉTÉS Cinéma  
Brasserie du Saumon

Samedi - Dimanche - Lundi - Mardi - Jeudi  
Nouveau programme

**L'HOMME SANS CŒUR**  
Film dramatique en 6 parties

**La fille de l'Enfer**  
Comédie en 5 parties 8251

Dès samedi 12 septembre  
Reprise des Concerts-Variétés  
avec la célèbre troupe **Silem, Colayte et Frisch**

Dès lundi 14 sept.:  
**LE FORGERON DU VILLAGE**

Ouvriers! Faites vos achats chez les négociants qui favorisent votre journal de leurs annonces

FEUILLETON DE LA SENTINELLE 25

**Les aventures de Monsieur Pickwick**  
par **Charles DICKENS**  
(Suite)

« Très bien! très bien! poursuivit M. Perker, notant l'impression qu'il avait faite. Maintenant, le fait est que la dame n'a rien, ou peu de chose, jusqu'à la mort de sa mère... Une personne bien constituée, mon cher monsieur. »

— Vieille! dit M. Jingle laconiquement, mais avec énergie.

— C'est vrai, reprit l'avoué avec une légère toux; vous avez raison, mon cher monsieur, elle est âgée. Mais elle vient d'une vieille famille, cher monsieur; vieille dans toutes les acceptions du mot. Le fondateur de cette famille arriva dans le comté de Kent, lors de l'invasion de Jules César, et, depuis cette époque, il n'y a qu'un seul de ses membres qui n'ait pas vécu jusqu'à quatre-vingt-cinq ans, encore a-t-il été décapité par ordre d'un des Henry. La vieille dame n'a pas soixante-treize ans, cher monsieur. »

Le petit homme s'arrêta et prit une prise.

— Eh bien? fit M. Jingle.

— Eh bien! cher monsieur... Vous ne prenez pas de tabac? Vous avez raison, c'est une habitude coûteuse. Eh bien! cher monsieur, vous

êtes joli garçon, homme du monde, capable de pousser votre fortune, si vous possédiez un capital, n'est-ce pas?

— Eh bien! répéta M. Jingle.

— Vous ne me comprenez pas?

— Pas tout à fait.

— Ne pensez-vous pas... Je viens au fait, mon cher monsieur. Ne pensez-vous pas que cinquante guinées et la liberté seraient préférables à miss Wardle et des espérances?

— Impossible! dit M. Jingle en se levant, Pas assez, de moitié!

— Non! non! mon cher monsieur, représenta le petit avoué, en l'arrêtant par un bouton... Bonne somme ronde! Un homme comme vous pourrait la tripler en un rien de temps. On peut faire bien des choses avec cinquante guinées, cher monsieur.

— Bien plus avec cent cinquante, répliqua Jingle froidement.

— Allons, mon cher monsieur, nous ne perdrons pas notre temps à couper un cheveu en quatre. Mettons... mettons quatre-vingts...

— Impossible!

— Restez, mon cher monsieur. Dites-moi ce que vous voulez.

— Affaire coûteuse, déboursés, chevaux de poste, neuf guinées; licence, trois guinées; compensation, cent guinées, cent douze. Perte d'honneur et perte de la dame.

— Allons! mon cher monsieur, allons! dit l'homme d'affaires d'un air entendu. Ne parlons pas des deux derniers articles. Cela fait cent douze guinées. Mettons cent, allons!

— Cent vingt!

— Allons! je vais vous écrire un chèque, reprit le petit homme en s'asseyant près d'une table, et commençant à écrire. Je le fais payable

pour après-demain et nous pouvons emmener la dame d'ici là? ajouta-t-il en interrogeant M. Wardle du regard.

— Celui-ci fit d'un air rechigné un signe d'assentiment.

— Cent, dit le petit homme.

— Et vingt, ajouta Jingle.

— Mon cher monsieur! reprit l'avoué.

— Donnez-les-lui, interrompit M. Wardle. Et qu'il s'en aille!

Le mandat fut donc rempli par le petit gentleman et emporté par M. Jingle.

— Maintenant, quittez cette maison sur-le-champ! dit M. Wardle en se levant.

— Mon cher monsieur... observa l'homme d'affaires.

— Et sachez, continua M. Wardle, sans s'occuper de l'interrompueur, sachez que rien au monde, pas même l'honneur de ma famille, n'aurait pu me faire consentir à ce compromis si je n'étais convaincu que, plus vous aurez d'argent, plus tôt vous deviendrez la proie du diable.

— Mon cher monsieur, repré senta de nouveau le petit homme.

— Tenez-vous tranquille, Perker, reprit Wardle. Quittez cette chambre, monsieur!

— A l'instant, répliqua l'impassible Jingle. Bonjour, Pickwick.

Si quelque spectateur désintéressé avait pu contempler pendant la fin de cette conversation la physionomie de l'homme illustre dont le nom décorait notre titre, il aurait été étonné que le feu de l'indignation qui jaillissait de ses yeux ne fit pas fondre les verres de ses lunettes. Ses narines s'enflèrent, ses poings se fermèrent involontairement, quand il s'entendit nommer ainsi par le misérable. Mais il se contenta et ne le pulvérisa point.

— Tenez, continua le traître endurci, en jetant la licence aux pieds de M. Pickwick. Changez les noms, emmenez la dame — fera l'affaire de Tuppy.

M. Pickwick était un philosophe. Mais les philosophes ne sont que des hommes revêtus d'une armure de sagesse. Le trait mordant pénétra à travers le harnais philosophique de notre héros et le blessa au cœur. Dans un accès de rage, il lança au hasard l'encrier et se précipita dans la même direction. Mais son adversaire avait disparu et il se trouva dans les bras de Sam.

— Ohé! dit cet excentrique fonctionnaire. Le mobilier n'est pas cher dans vot' pays, monsieur. Voilà une encre qui écrit toute seule, hein? Elle vient d'écrire vot' nom sur ce mur. Laissez donc, vieux gentleman; à quoi bon courir après un homme qui est, à présent, à l'autre bout du Borough?

L'esprit de M. Pickwick, comme celui de tous les hommes vraiment grands, était ouvert à la persuasion, et comme il raisonnait puissamment et rapidement, un seul instant de réflexion suffit pour le convaincre de l'inutilité de son courroux. Il s'apaisa aussi vite qu'il s'était emporté, respira fortement, et jeta un regard bénin sur ses amis.

(A suivre.)

**Kefol** NEURALGIE MIGRAINE  
BOITE 5 FR. 100  
TOUTES PHARMACIES





**NEUCHÂTEL**  
 Nous recommandons  
**notre grand choix**  
 en 8238  
**Couvertures de laine**  
 Tous les genres  
 Toutes les grandeurs

Un lot de  
**Couvertures pure laine blanches**  
 avec petits défauts  
**très bon marché**

**WIRTHLIN & C<sup>ie</sup>**  
**NEUCHÂTEL**  
 Place des Halles 6 :: Tél. 5.83

*Qu'achèterai-je pour mon mari à Noël?*  
 — Rien!



car j'ai obtenu cette jolie montre bracelet contre 150 bons-primés des lessives et des savons Schuler.

Je sais qu'il collectionne aussi avec entrain les bons-primés Schuler pour pouvoir me donner une montre de dame qu'il obtiendra contre 150 de ces bons.

Un bon-primé pour chaque morceau de «savon d'or» ou «La ruche» et dans chaque paquet de lessive «Les chats», «Perplex», «Dr Lindk's» et «Lavo».

Demandez le prospectus à votre fournisseur.

**Les bons-primés Schuler!**

JH70051 5331

Toujours grand choix de 8105  
**Complets**  
 au rayon spécial de CONFECTIONS pour hommes et jeunes gens  
 Quelques prix:  
 39.- 49.- 59.-  
 69.- 89.- 99.-  
 et au-dessus

**Pantalons fantaisie**  
 depuis fr. 9.90

Sur tous ces prix **10 % DE RABAIS** jusqu'au 15 sept.

MADAME  
**Marguerite Weill**  
 La Chaix-de-Fonds  
 Léop.-Robert 26  
 2<sup>me</sup> étage - Téléph. 11.75

**VILLE DE NEUCHÂTEL**  
 Ecole supérieure des jeunes filles et classes spéciales de français

Rentrée le  
**MARDI 15 septembre**  
 à 8 heures

NEUCHÂTEL, le 20 août 1925.  
 7569 Commission scolaire.

**INSTITUT J.-J. ROUSSEAU à GENÈVE**

Ouvert aux personnes des deux sexes, âgées au moins de 18 ans, qui se destinent aux carrières éducatives. Psychologie, pédagogie, stage à la maison des petits, orientation professionnelle, protection de l'enfant. Enfants anormaux. — Semestre d'hiver: 22 octobre-22 mars. 6300X Pour progr., s'adr. rue Ch.-Bonnet 4, Genève 8076

**Dr-méd. WENDLING, Bienne**  
 Spécialiste pour chirurgie et accidents du travail, a changé de domicile et donnera ses consultations  
**Rue Sessler, N° 7**  
 P3023U (Maison de la librairie Kuhn) 8174

**Chambres à coucher  
 Chambres à manger  
 Fumoirs, Tapis  
 Rideaux, Linoléums**  
 aux prix les plus avantageux

Facilités de paiement

**Magasin d'ameublements  
 C. BEYELER fils**  
 Industrie 1, LA CHAUX-DE-FONDS  
 Téléphone 21.46 8068

**Apollo Neuchâtel**  
 Programme du 4 au 10 septembre  
 Dimanche, Matinée perm<sup>e</sup> dès 14 1/2 h.

**La Lutte pour le Sol**  
 Beau film suédois en 6 actes

Ouvriers! Faites vos achats chez les négociants qui favorisent votre journal de leurs annonces.

puis, l'avoueraï-je, je me sentais bien novice et bien faible pour lutter seul contre deux gaillards aussi décidés que ceux qui avaient assommé le maître chanteur.

Allan Dickson s'arrêta de marcher et fit une pause en m'enveloppant d'un de ces regards qui me troublaient toujours :

— Que vous semble-t-il y avoir au fond de ce mystère ? me demanda-t-il enfin.

— Un... grand mystère, en effet, répondis-je en hochant la tête...

— C'est entendu... Mais il a une cause, ce mystère... Ce n'est pas le hasard, c'est le raisonnement qui nous permettra de l'éclaircir... Apprenez donc à raisonner, jeune homme... là est le secret de la force d'un bon détective... Suivez-moi, voulez-vous ? Il n'est pas douteux que M. Stephens ignorait jusqu'à ce jour l'existence du dossier... Nous sommes d'accord là-dessus, n'est-ce pas ? Bon... Le dossier existe cependant... il contient donc des pièces que M. Stephens ne connaît pas... ou qu'on lui a cachées... Or, quelles sont les pièces écrites que l'on cache à un homme et qui a intérêt à les lui dissimuler ?... Y êtes-vous ?

— Non !... fis-je avec aplomb.

— Vous êtes jeune, Pyl, ou bien vous ignorez peut-être une particularité qui nous offre un indice... Apprenez donc que Mr. Stephens est marié !... Marié à une jeune et jolie femme !... Il faut s'enquérir de tout, mon ami. Eh bien ! la première des choses qui se présente à l'esprit comme pouvant être de celles que l'on cache à un homme marié, c'est la preuve de l'infidélité de sa femme.

— Ah !... fis-je avec un air assez naïf pour donner à penser que c'était bien la première fois que j'entendais parler de semblables choses.

Allan Dickson sourit.

— Mais oui, reprit-il, d'où sortez-vous ? et quelle est la personne qui a intérêt à supprimer de telles preuves ? Eh ! mais la femme, mon pauvre Pyl, la femme ou... son amant. Il est assez probable qu'en l'espèce, nous nous trouvons avoir affaire plutôt à l'amant qu'à la femme... car le meurtre d'un colosse comme Manfield ne peut avoir été accompli par une main féminine.

Allan Dickson savourait, en l'ahurissement qu'il lisait sur mon visage, le triomphe de son argumentation... A dire vrai, j'éprouvais tout autre chose que de l'admiration pour la dialectique du maître...

C'était déduit, c'était logique, c'était effrayant de justesse !

Et je me disais que si l'on parvenait à cacher à un mari certaines choses, il fallait se garder de jouer le même jeu avec Allan Dickson.

— Voilà qui est établi, reprit le détective... Nous ne pouvons soupçonner d'autres papiers compromettants pour le bon renom de Stephens, que des lettres d'amour... Ce doit être votre point de départ, mon ami... De là à découvrir qui est l'amant de Mrs Stephens, il y a un chemin très direct que je vous laisse le soin de suivre. Votre enquête sera délicate, j'en conviens, mais vous êtes un homme du monde, j'ai bon espoir en vous...

Je me gardai de faire la moindre objection, de peur de me voir remplacer dans un rôle qui me convenait si bien.

Je protestai au contraire de mon dévouement et je promis de découvrir l'amant de Mrs Stephens... Je crois que je joignis même un serment à mes assurances de triomphe final.

Allan Dickson me laissa sur le pas de sa porte... Alors, je pris un « hansom » et me fis conduire à la maison discrète de Robert street où s'abritaient, aux jours calmes... mes délicieuses et coupables amours !...

VII

En chemin, je me dis :

« Une chose demeure certaine... C'est qu'Allan Dickson ne me soupçonne pas... Il faut vraiment que je sois stupide pour m'alarmer ainsi. »

Puis, aussitôt, cette autre pensée me vint :

« Cette maison de Robert street est un danger permanent... Je ne puis y revenir ni surtout y recevoir Edith. Je vais changer de garçonnière... »

Il était convenu entre nous que, lorsque Edith venait me voir et se trouvait avant moi au logis, elle nouait son mouchoir à l'appui de la fenêtre. J'en usais de même, d'ailleurs, quand c'était moi qui me trouvais le premier au rendez-vous. Cela nous évitait, à l'un et à l'autre, de faire une démarche inutile et... décevante.

La voiture venait de tourner au coin de la rue... Je reçus un choc en plein cœur...

— Le diable soit des femmes ! murmurai-je. Elles sont d'une imprudence !...

Le chiffon blanc, jadis de si joyeux augure, s'élevait, aimablement provocateur, sur la barre d'appui !...

Je montai rapidement l'escalier, le cœur battant, mais non point de la sorte d'impatience qu'on pourrait supposer.

J'en voulais à Edith de ce manque de jugement... Edith était une enfant, une enfant adorablement ignorante de toutes les complications de la vie, exquise d'insouciance, et ce n'était pas là le moindre de ses charmes ; mais, vraiment cette fois, elle venait de commettre la pire des imprudences.

(A suivre).

N° 4.

Grand Feuilleton de «La Sentinelle»

**Pour l'honneur d'une femme**

par  
**ARNOULD GALOPIN**

(Suite)

Le chef du jury, un gros homme à face coupée, qui exerçait la profession de corroyeur, demanda d'une voix traînante :

— M'autorisez-vous à poser une question, monsieur le juge ?

M. Stephens inclina la tête en signe d'assentiment.

— Et bien ! reprit le gros homme, je désirerais savoir quel est le nom porté sur le bordereau et qu'on n'a pu identifier avec aucun dossier.

Je frissonnai. Il me semblait que le coroner m'avait remarqué dans la salle. Allan Dickson s'approcha encore de la table et conféra à voix basse avec M. Stephens.

— Je n'ai rien à cacher, dit celui-ci, en congédiant d'un geste le détective ; le nom qui nous occupe, messieurs, est celui de Richard Stephens, coroner.

Tous les jurés se regardèrent. J'étais sur des charbons ardents.

Ce pauvre juge ne savait évidemment que penser de la rencontre de son nom sur une liste de personnes en relations d'affaires avec un maître-chanteur.

Il se sentait cependant à l'abri de toute tentative de scandale et la façon calme et crâne dont il avait lui-même révélé ce nom aux jurés attestait sa parfaite bonne foi.

D'ailleurs, je savais bien à quoi m'en tenir là-dessus, mais M. Stephens ne savait pas, lui, et il était à prévoir que l'on n'en resterait pas là... que le coroner pousserait activement l'enquête...

J'allais presque regretter mon accès de dévouement chevaleresque, mais, de nouveau, la blonde image d'Edith passa devant mes yeux...

Du reste, j'étais trop engagé... Il n'y avait plus à reculer.

Le chef du jury demanda encore :

— En dehors des dossiers... n'a-t-on pas retrouvé d'argent dans le secrétaire ?

— Non, répondit Allan Dickson.

— N'a-t-on pas, au moins, relevé quelques traces tendant à faire supposer que le vol a été le mobile du crime ?

— Aucune trace, dit le détective. M. le chef-inspecteur est là pour l'affirmer comme moi.

Le chef-inspecteur approuva d'un signe de tête. Alors, sur l'invitation du coroner, les douze jurés se réunirent dans un coin de la salle, pour délibérer.

Au bout de cinq minutes, ils reprenaient leurs places et le président disait, s'adressant à M. Stephens :

— A l'unanimité, nous rendons un verdict de meurtre et, à partage égal de voix, de meurtre qualifié assassinat, c'est-à-dire aggravé de préméditation.

— C'est bien, messieurs, déclara M. Stephens en se levant... L'affaire Theobald Manfield sera instruite comme meurtre... Je prie les témoins de se tenir à la disposition de la justice... la séance est levée.

Le coroner resta debout tant que s'écoula la foule des témoins de ce drame rapide dont M. Stephens et moi étions les vrais héros !

Lorsque tout le monde fut sorti, à l'exception d'Allan Dickson et de moi, le coroner appela le détective :

— Restez, dit-il, j'ai à vous parler.

Allan Dickson, avant de se rendre à l'invité du magistrat, se tourna de mon côté et me fit signe de me rasseoir.

Jobéis, en proie à une indescriptible émotion et m'affalai sur un des bancs disposés dans la salle.

J'aurais tout donné à cette heure pour être n'importe où plutôt que dans le lieu où j'étais condamné à rester.

Je vis M. Stephens prendre le bordereau, se lever de sa place et, le papier dénonciateur en mains, convoquer d'un geste Allan Dickson, puis disparaître avec lui par une porte qui se trouvait derrière ce tribunal improvisé.

Combien de temps dus-je rester ainsi seul ?

Les idées les plus folles et les plus contradictoires me passèrent par la tête. M'enfuir ?... brûler la politesse à mon rival et à Allan Dickson, quitte à me dénoncer moi-même, ou bien aller carrément trouver M. Stephens et tout lui révéler ?...

J'eus même, un instant, la pensée de me faire sauter la cervelle, mais la radieuse figure d'Edith, si blonde, si rose, avec ses yeux de saphir et ses dents minuscules comme des grains de riz, se présenta de nouveau à ma vue...

16

1925

**FIANCÉS!** Vos Meubles à 7497  
**Peseux** chez **A. THIEBAUD**  
 Ville de La Chaux-de-Fonds  
**Mise en soumission**  
 des travaux de maçonnerie pour 8 garages à la rue du Temple-Allemand

Pour renseignements, s'adresser au bureau de l'architecte communal. Les offres, avec mention, doivent parvenir à la Direction des Travaux publics jusqu'au 9 septembre 1925, à 18 heures. L'ouverture publique des soumissions aura lieu le 10 septembre, à 8 heures, dans la salle du Conseil général. 8212

**„EN FAMILLE“**  
 Nouvelle Lecture-assurance illustrée éditée par l'Imprimerie Coopérative à Lausanne

**ABONNEMENT: fr. 5.20 par trimestre** ou payable par numéro au porteur.

Paraît provisoirement tous les 15 jours; dès qu'un minimum d'abonnés sera atteint, paraîtra toutes les semaines aux mêmes conditions.

Le 30% du bénéfice de cette entreprise sera consacré à l'entretien de lits gratuits, dans sanatoria pour tuberculeux.

2 personnes assurées contre les accidents pour fr. 3,500 chacune et fr. 5,000, en cas d'invalidité totale; indemnité journalière fr. 2.— par jour; par la Compagnie d'assurances „La Bâloise“.

Demandez la visite de l'agent

**Bulletin de souscription**  
 à retourner à Jeannin Charles, Numa-Droz 106, Agent „En Famille“, Chaux-de-Fonds (port 5 cts, sous enveloppe non fermée)  
 Je désire m'abonner au journal „En Famille“ :

Nom ..... Prénom .....

Localité ..... Rue .....

Prière de faire passer l'agent pour les formalités d'abonnement.

**Henri GRANDJEAN**  
 LA CHAUX-DE-FONDS 2586  
**Expédition d'horlogerie**  
 pour tous pays  
 Services spéciaux rapides  
 Agence en douane à MORTEAU  
 Camionnage officiel C. F. F. - Entrepôt  
**DÉMÉNAGEMENTS**

**Grande Cordonnerie Progrès 87**

Nouveaux prix des remesolages:  
**Pour hommes, semelles et talons, fr. 7.—** 8192  
**Pour dames, semelles et talons, fr. 5.50**

Fait avec du cuir de première qualité  
 Travail prompt et soigné  
 Serrecomm., Alexandre PARATTE.

Disparition complète des **ROUSSES**  
 et de toutes les impuretés du teint en 48 heures, en employant la **Crème Lydia et le Savon Floréal**

Nombreuses attestations. Jamais d'insuccès. Prompt envoi de ces deux articles franco contre remboursement de fr. 5.— par la Pharmacie du Jura, à Bienne. 5509

**Fauteuils jones, fr. 28.50**  
**Sellettes ..... » 13.20**  
**Chaises longues, » 20.50**  
**Etagères ..... » 18.80**

S'adr. le soir après 6 h., ou samedi de jour  
**Th. FREY, 1<sup>er</sup>-Mars 5**

**Cadrans métal**  
**Bonne décalqueuse**

trouverait tout de suite engagement. Travail assuré. — S'adresser au bureau de La Sentinelle. 8094

**BOULANGERIE PARISIENNE**  
 Parc 83 - Téléph. 8.53  
**ERNEST BUHLER**

**HAMBURG - AMERICA - LINIE**

Amérique du Nord-Canada, Hamburg-New-York. Départ toutes les semaines. Service réuni avec UNITED AMERICAN LINES

Amérique du Sud (Brésil), Argentine, Côte Ouest). Cuba - Mexique, les Antilles, Afrique, Extrême-Orient etc. 5931

Communications avec les services d'autres lignes  
 Table excellente - Dernier confort - Conditions réduites

**Fernand PRÉTRE, Parc 71, La Chaux-de-Fonds**  
 Agence générale suisse: H. ATTENBERGER, Bahnhofstr. 90, Zurich

**Tournées Ch. BARET** Bureaux 19 h. 45  
 Rideau 20 h. 15

**Dimanche 6 septembre 1925**  
**Théâtre de La Chaux-de-Fonds**  
 Une Représentation  
**BLANCHE TOUTAIN | M. DARCEY**

Le Dernier Grand Succès du Théâtre du Vaudeville

**MAMAN**

Pièce en trois actes  
 de MM. José GERMAIN et Paul MONCOUSIN

**M. ALLAIN-DHURTAL**  
**M. DE KERDEC**  
**M<sup>lle</sup> MARIANNE HUGUES**  
**M. J. DAGRE** **M. F. LORMON**  
**M. F. BIENFAIT, régisseur général**  
 et 8203

**M<sup>lle</sup> Renée DEVILLERS** du Théâtre du Vaudeville dans le rôle de DENISE qu'elle a créé à Paris

**Prix des places: de fr. 1.80 à fr. 6.—**  
 Location: ouverte aujourd'hui et demain dimanche toute la journée

**CROIX-BLEUE** Progrès 48  
 Dimanche 6 septembre à 20 h. préc.

**RÉUNION MENSUELLE**  
 présidée par M. le pasteur RAMSEYER de Sonvillier

**Sujet: « Fidélité »**  
 (Chœur et Harmonie)

Chacun est cordialement invité à assister à cette belle séance. 8215

**Repasseuse**

connaissant très bien tout le métier, est demandée pour le 15 septembre. P26135L 8246

**Teinturerie A. Ehinger, Vverdon**

**Barco**  
 CRÈME FINE  
 NE BRÛLE PAS LA CHAUSSURE

Le Roi des crèmes

**Matériaux de Construction**  
**NUDING**

Léopold-Robert Sa - La Chaux-de-Fonds  
 Téléphone 5.65

**FABRICATION DE PANELES**  
 ciment premier choix, unies et à dessins

Médaille d'or Exposition Nationale, Berne 1914

Dépôts: Hauts-Geneveys, Saignelégier, Col-des-Roches  
 Dépôt de «Benzina S. A.»

**D<sup>r</sup> JUNOD**  
 Nez - Gorge - Oreilles  
**Parc 27**  
**de retour**  
 dès le 7 septembre  
 P22189C 7875

**D<sup>r</sup> GROSJEAN**  
**de retour**  
 8919

**D<sup>r</sup> ADLER**  
**de retour**  
 P22362C 8247

**Dentiers**  
 tous genres et qualités  
 Prix modérés  
**ANDRÉ JUNG**  
 Mécanicien-Dentiste  
 Rue du Nord 3  
 se recommande 7867

Je restai... et, peu à peu, quelque lucidité se fit dans mon esprit.

Avec cette témérité impertinente qui caractérise les amoureux, je m'étais plus à considérer M. Stephens comme un pauvre homme, un mari presque ridicule, et voici que le magistrat dans l'apparat de son costume judiciaire m'était subitement apparu tout autre.

M. Stephens était presque un vieillard; il composait, avec la délicieuse Edith, le couple le plus mal assorti qu'il fût possible de voir, mais, enfin, il était « respectable ».

Sa physionomie d'homme de loi, affinée sur les textes, m'avait soudain paru d'une rare sagesse et d'une grande pénétration, dans le cadre de ce prétoire.

Je l'avais mal connu, toujours; mais, plus particulièrement, je m'étais abusé sur sa bonhomie quand j'avais cru qu'il était simplement étonné de trouver son nom figurant sur la liste d'un odieux maître-chanteur.

Sa subite émotion et les efforts qu'il faisait pour paraître digne dans son rôle de défenseur du droit, tout cela me revenait maintenant.

Certainement, M. Stephens savait quelque chose... et depuis longtemps, peut-être!... Seule, la crainte de voir son nom livré au scandale avait pu le faire sortir du silence indulgent qu'il s'imposait malgré tout...

Quoi, qu'il en fût, j'étais perdu...

L'affaire allait forcément s'ébruite... M. Stephens, devant l'opinion publique, confierait certainement à Allan Dickson ce que j'avais hésité à lui révéler!

J'ai dit déjà l'étrange poussée de suggestions qu'exerce l'idée fixe...

Ma conviction, maintenant, était faite... Le coroner savait tout! C'était fait de mon bonheur et de celui d'Edith!

La porte du fond s'ouvrit lentement.

Allan Dickson apparut dans l'encadrement... Son regard fixe était rivé sur moi et ce fut d'un ton étrange qu'il laissa tomber ces mots:

— Edgar Pyll, approchez... Le coroner et moi avons à vous parler!...

VI

Allan Dickson m'appela...

Je devais obéir... au risque de me dénoncer. Avais-je beaucoup à y perdre? Ma situation était déjà bien périlleuse, mais chacun sait la force de l'espoir qui persiste au cœur de l'homme dans les cas les plus graves; les mourants eux-mêmes ne gardent-ils pas une espérance qui ne s'éteint qu'avec leur dernier souffle!

Au demeurant, je ne me livrais pas encore...

Je me levai donc et me dirigeai, non sans trembler, je l'avoue, vers cette porte où se détachait la haute silhouette d'Allan Dickson.

Je ne sais plus comment je me trouvai dans un bureau, avec le détective à ma droite et, assis devant moi, M. Stephens, le coroner.

Je devais avoir l'air de quelque malheureux hérétique, tremblant dans un sombre *in pace*, entre deux juges du Saint-Office...

Comme pour compléter l'illusion, il faisait noir dans le bureau, et le gaz était allumé au-dessus de la tête du coroner... M. Stephens avait retiré sa perruque et je voyais des lueurs vacillantes se jouer sur son crâne d'ivoire.

Allan Dickson prit la parole:

— Vous avez entendu, me dit-il, ce que vient d'exprimer M. le coroner?

Je ne répondis rien, mais j'éprouvais cette terreur folle qu'exerce sur les infortunés soumis à la question l'appareil de la justice.

Je sentais bien que je serais incapable de me défendre et que j'avouerais tout ce qu'il plairait à ces hommes de me faire avouer.

Allan Dickson reprit:

— Vous n'ignorez pas que l'on a trouvé le nom de M. Richard Stephens sur le bordereau Manfield. Vous connaissez aussi la disparition du document qui correspond au nom de M. Stephens. Pouvez-vous nous donner un renseignement utile?

Je tentai un effort désespéré... le recul brusque du condamné à qui l'on va passer la corde fatale!

Toutefois, je parvins à me ressaisir.

— Je... ne sais absolument rien, articulai-je d'une voix que je n'entendais pas moi-même.

Dickson me regardait toujours.

— Pourquoi vous troublez-vous? reprit-il, je ne vous fais pas un reproche de ne point savoir ce que j'ignore moi-même.

Le détective fit un pas vers la table devant laquelle se tenait le coroner.

— Monsieur le juge, dit-il, je vous présente M. Edgar Pyll, un jeune détective qui manifeste de grandes dispositions...

Mon rival redressa la tête et — je ne sais comment rendre ma stupeur — me tendit la main par-dessus la table.

— Well, fit-il simplement. Je suis très heureux, monsieur...

Eh bien! me croira qui voudra, je me sentis tout à coup rempli d'une assurance extraordinaire.

Certains gens pourront trouver risible et burlesque cette amitié, scellée devant témoin, entre l'amant d'une femme et son possesseur légitime. Ce n'est pas ainsi que je raisonnais. Le trait

d'union mystérieux qui existait entre cet homme et moi, ce trait d'union n'était-il pas Edith?... Or, cette alliance imprévue la sauvait... Elle savait aussi, à son insu, le bonheur de M. Stephens, la paix de son foyer, l'honneur de sa maison.

Nous allions désormais poursuivre un même but, le coroner et moi.

J'avais commencé à mentir, je ne pouvais plus m'arrêter et je devais accumuler mensonges sur mensonges... Mais, s'il est des mensonges pieux, niera-t-on que les miens fussent de ceux-là?

Allan Dickson revint à moi.

— Pyll, dit-il, veuillez fermer la porte, je vous prie...

Et, quand je me fus exécuté:

— Vous comprenez, poursuivit-il, que M. le coroner soit justement et désagréablement surpris de trouver son nom mêlé aux affaires d'un maître-chanteur... Il ne s'explique pas du tout ce que pouvait lui vouloir ce Manfield...

M. Stephens approuva d'un hochement de tête.

— Cependant, dit encore Dickson, les choses n'en peuvent rester là... Il se cache là-dessous un mystère dont le coroner veut absolument avoir la clef... D'autre part, vous comprenez bien qu'une question aussi délicate ne puisse être livrée au premier venu... On m'a fait l'honneur de me charger de cette affaire, mais, comme je viens de l'expliquer à M. le coroner, je vais être très pris moi-même par la recherche de l'assassin de Manfield... J'ai donc besoin d'être doublé dans ma tâche. J'ai foi en votre loyauté. J'ai parlé de vous à M. Stephens et il veut bien partager ma confiance.

— Je m'en rapporte à ce que M. Allan Dickson m'a dit à votre sujet, monsieur, intervint le coroner.

— Ainsi, mon cher Pyll, voilà qui est entendu... Vous vous occuperez tout spécialement — sous ma surveillance, s'entend — de rechercher pour quelle raison M. Stephens se trouve figurer sur une liste de personnes dont le maître chanteur Manfield voulait tirer des profits illégitimes.

— Je vous en saurai gré, monsieur, ajouta le coroner.

Je n'avais qu'à m'incliner, ce que je fis avec courtoisie et un sourire qui n'était qu'un pâle reflet de la joie qui m'inondait l'âme.

— Je ne parviens pas à deviner ce que cela peut signifier, reprit M. Stephens, en me dévisageant avec insistance. Ma vie est probe, honnête et simple; elle a toujours été à l'abri de toute compromission. Les menaces de chantage sont généralement fondées sur le risque de voir étaler au grand jour des révélations scandaleuses... Cette

idée m'est à charge, je dois en être délivré... Je n'ai rien à cacher, et je vous autorise à vous introduire, autant qu'il le faudra, dans ma vie privée.

M. Stephens était touchant et mon remords augmentait à chacune de ses paroles... Mais pouviez-vous savoir, infortuné coroner, que pour votre honneur, pour votre bien par conséquent, je devais en toute occasion trahir cette confiance que vous m'accordiez si largement!...

Il se pose vraiment dans la vie des problèmes bien étranges.

Je livre celui-là aux psychologues.

M. Stephens continuait de sa voix lente et grave:

— J'aime à rendre hommage à l'habileté, à la délicatesse et aussi au dévouement de messieurs les détectives. Je me fais un devoir de vous le dire ici, M. Allan Dickson... J'avais beaucoup d'estime pour M. Herlokols, votre prédécesseur; il m'a rendu souvent de grands services dans ma carrière de magistrat... C'est pourquoi je vous ai appelé dès la première heure... Puis-iez-vous former en M. Edgar Pyll un élève habile comme Herlokols en sut faire un de vous... Vous voyez que je ne partage pas la prévention de beaucoup de mes collègues à l'égard de la police privée...

Puis, sur un geste de congé de parfait gentleman, nous quittâmes cet excellent M. Stephens.

— Rentrons à pied, me dit Allan Dickson, nous causerons tout en marchant...

Une fois que nous fûmes dans la rue, il me dit:

— Vous avez bien compris, n'est-ce pas? Votre rôle va consister à découvrir le dossier disparu, le dossier Richard Stephens... De mon côté, je vais m'attacher à rechercher l'assassin de Manfield, mais, comme il est pour moi hors de doute que cet assassin est le voleur du dossier et que le meurtre a eu précisément le vol pour mobile, nous nous rencontrerons en fin de compte sur un seul et même individu qui sera à la fois et l'assassin et le voleur.

Allez donc répondre quelque chose à un homme qui possédait à tel point l'art de la netteté dans ses déductions! Aussi, me gardai-je bien de souffler mot. J'étais flatté, sans doute, et aussi très joyeux de l'honneur qui m'était fait, mais je n'avais nulle envie de rechercher un voleur que je connaissais trop... Mon rôle, au contraire, allait justement consister à ne jamais le laisser découvrir.

En revanche, je rechercherais avec ardeur l'assassin ou, du moins, les assassins de Manfield... Nous ne nous rencontrerions jamais sur la même piste, Allan Dickson et moi... C'est égal! bien des trames allaient encore m'être réservées! Et

**Le Locle** - Dimanche 6 septembre, dès 14 h. 30 **TERRAIN DES SPORTS DU LOCLE** **PARC I** et **GLORIA I** Série B Entrée 70 ct. - **Le Locle**

Match de Football entre **PARC I** et **GLORIA I** et le matin, à 10 heures précises : **OLYMPIC I** et **GLORIA II**, Série C Suisse

Commune du Locle  
La prochaine  
**Foire au bétail**  
aura lieu **MARDI 8 Septembre 1925**  
Les foires au bétail ont lieu le deuxième mardi de chaque mois.  
829 Conseil communal.

**Casino LE LOCLE Apollo**

Samedi et Dimanche, à 20 1/4 h.  
Dimanche: Matinée, à 15 h.

**Notre - Dame de Paris**  
Toute la pièce en une séance  
Location à l'avance au magasin La Musicale S.A., succ. de H. Quartier. 8261 8262

Samedi et Dimanche, à 20 1/4 h.  
Dimanche: Matinée, à 15 h.

**LE PETIT JACQUES**  
10 actes émouvants  
Toute la pièce en une séance

**Restaurant**  
de la 8269  
**Maison du Peuple**  
Rue de la Serre - En face de la Gare  
**LA CHAUX-DE-FONDS - Téléphone 16.14**

**Ecole de Musique du Locle**  
A partir du 1<sup>er</sup> octobre 1925  
**COURS**  
de  
Piano, Violon, Violoncelle, Solfège, Harmonie

**POUR ENFANTS :**  
Lundi, mardi, jeudi, de 17 à 18 heures

**POUR ADULTES :**  
Mardi, vendredi, de 19 à 22 heures

Salle 33, au VIEUX-COLLÈGE

**PROFESSEURS :**  
Piano, M. Alfred Landry.  
Violon, M. Charles Huguenin.  
Violoncelle, M. H. Wuilleumier.

**Cinéma de la Paix, St-Imier**  
Téléphone 138 8260

Samedi à 8 1/4 heures  
Dimanche à 3 heures et 8 1/4 heures

Grandes aventures policières et détectives

**LES PERLES DU D<sup>r</sup> TALMAGDE**

Grand drame détectif interprété par l'incomparable détective **STUART WEBSS**

**BILLY, garçon de café**  
Fou rire - Une demi-heure de rire



Après le turbin une pipée de Miva.  
Le tabac mi-fort, d'arôme et très profitable 50gr.35 cts.  
En vente chez votre fournisseur **Wiedmer fils S.A.**  
Manufacture de tabacs Waseni.E.

**Menu du samedi soir 5 septembre**  
Consommé Caroline  
Bouchées à la Reine  
Gigot d'agneau à la Bretonne  
Pommes rissolées - Dessert

**Menus du dimanche 6 septembre**

DINER	SOUPER
Crème d'avoine Sandre du Rhin à la Meunière Lapin sauté, chasseur Epinards au jus Pommes persillées Fruits	Potage orge perlé Hors-d'œuvre variés Contrefilet rôti Pommes fondantes Salade Dessert

Tous les samedis soir : **TRIPES** nature et à la mode  
Vins de choix  
Service soigné Chef de cuisine

Le prix des cours est de fr. 5.- par mois, payable à l'avance.  
Pour inscriptions et renseignements, s'adresser d'ici au **30 septembre**, à Monsieur **Charles HUGUENIN**, rue de la Côte 18. 8267

**Grande salle du Cercle ouvrier**  
LA CHAUX-DE-FONDS

**LUNDI 7 septembre, à 20 heures**  
**Assemblée générale ordinaire**  
DU CERCLE OUVRIER  
Ordre du jour très important  
Les carnets de membre seront réclamés à l'entrée.

**PHOTOGRAPHIE GROEPLER**  
PORTRAITS - GROUPES  
AGRANDISSEMENTS  
OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 13 H.  
Téléphone 10.59 8256 Parc 10

**Jardin du Restaurant de Bel-Air**  
DIMANCHE 6 septembre 1925, dès 14 1/2 h.

**Grande Fête champêtre**  
organisée par la Société de musique **„LA LYRE“**  
(75 exécutants) - Direction : M. W. PERRET  
Jeux divers **CONCERT** Jeux divers  
En cas de mauvais temps, la fête aura lieu dans les salles  
**Danse** Après-midi et soir **Danse**  
Orchestre **ONDINA**  
Invitation cordiale à tous. 8257 Musique « LA LYRE ».

**Buvons le STIMULANT**  
Apéritif au vin et quinquina 4026

**CINÉMA DU CASINO - St-Imier -** 8264  
Samedi et Dimanche soir à 8 1/4 h. - Dimanche à 15 h.

**La Cité foudroyée**  
avec **Mon oncle René NAVARRE**  
Comique final avec **« Lui »**  
Voir les photos

Guérison complète du **GOITRE GLANDES**  
par notre friction anti-goitreuse **Le Strumavan**. Seul remède efficace et garanti inoffensif. - Nombres attestations. - Flacon fr. 5.-; 1/2 flacon fr. 3.-. Prompte expédition par la Pharmacie du Jura, Bienne. 5505

**Tailleur de verres fantaisie**  
Ouvrier très capable, connaissant le collage, est demandé tout de suite à l'étranger. Place stable et bien rétribuée. - Faire offres, avec copies de certificats et prétentions, sous chiffre B8265, au bur. de La Sentinelle.

**MEUBLES**  
A vendre tout de suite en parfait état : 2 lits Louis XV complets à deux places, 2 lits Louis XV jumelés, 3 secrétaires, un bureau 3 corps, 1 canapé moquette, chaises, tables, glaces, tableaux, 1 armoire à glace, lavabos avec et sans glace, 1 potager moderne, 1 réchaud à gaz, tabourets, descentes de lit, rideaux, linoléums, 1 machine à coudre. Pressant. S'adresser Industrie 1, rez-de-chaussée à droite. 8273

**Lits de camp** Plusieurs lits de camp sont à vendre, aux prix de fr. 15.-, 12.- et 10.-. - S'adresser rue du Nord 201. 8253

**Gramophone** état de neuf, avec disques, à vendre d'occasion. - S'adresser rue Jacob-Brandt 85, rez-de-chaussée, à gauche. 8259

**Occasion.** A vendre : lits, canapé, table, régulateur, étagère, tableaux, lampes électriques, malle, établi et outils de graveur, potager à bois et accessoires, vaisselle, etc. - S'adresser, de midi à 2 h. et le soir dès 6 1/2 h., rue de la Charrière 5, 1<sup>er</sup> étage à droite. 8091

**Violon** est offert gratuitement à un élève sérieux désirant prendre leçons. A vendre un bon violon complet, fr. 40.-. S'adresser rue du Parc 79, 3<sup>e</sup> étage à droite. 8198

**A vendre** tout de suite pour cause de décès, une table ovale bois dur, une table à feuillet, une table de nuit, un lavabo dessus marbre avec garniture, un lit avec sommier, un canapé, glaces, cadres, chaises. S'adresser chez M. Boillat, Paix 79, après 7 h. 8182

**Occasion.** A vendre poussette anglaise fr. 40, un pousse-pousse fr. 10, un réchaud à gaz 3 feux fr. 15, un vélo en bon état fr. 60. - S'adresser à M<sup>me</sup> Grobety, Jeannerets 34, Le Locle. 8241

**A vendre** un joli gramophone avec disques, état de neuf, bas prix. - S'adresser Parc 89, 1<sup>er</sup> à droite. 8211

**Chambre et pension pour personne âgée**, confort, prix modéré, villa sans enfants, véranda, jardin, belle vue, bons soins garantis. - S'adresser à M. L.-J. Richard, Châtelard 2, Peseux. 8213

**VINS et SPIRITUEUX**  
**GEORGES HERTIG**  
Té. 18.33 La Chaux-de-Fonds

**Renseignements utiles**  
Pharmacie d'office: 6 sept.: Schenkel.  
Pharmacie Coopérative: 6 sept.: Office N° 1, R. Neuve 9, ouverte jusqu'à midi.

**Etat civil de La Chaux-de-Fonds**  
**Mariages civils.** - Hirschi, Samuel-Auguste, manoeuv., Bernois, et Laurent née Schmid, Elisabeth-Christiane, ménagère, Neuchâtoise. - Michel, Peter, horloger, et Binggeli née Racine, ménagère, tous deux Bernois et Neuchâtois. - Messerli, Edouard-Henri, magasinier, Bernois et Neuchâtois, et Nussbaumer, Elise-Frieda, couturière, Soleuroise.

**Etat civil du Locle** du 4 septembre 1925  
**Mariage.** - Haldimann, Robert, fromager, Bernois, et Robert-Nicoud, née Bourquin, Blanche-Yvonne, sertiuseuse, Neuchâtoise.  
**Naissance.** - Bessire, Emile-Constant, fils de Georges-Constant, mécanicien, et de Rosa, née Aebi, Bernois.

**Pompes funèbres Corbillard-Fourgon automobiles**  
Toujours grand choix de **Cercueils crémation** **Cercueils de bois**  
Tous les Cercueils sont capitonnés  
Prix très avantageux 6033  
S'adresser: **S. MACH**  
F.-Courvoisier 56 4.90 Téléphone 4.34 Jour et nuit

**CHAPEAUX DE DEUIL** Coussins mortuaires **AU PRINTEMPS**  
Crêpes et Granadines

**La Commission Scolaire de La Chaux-de-Fonds** informe ses membres, Mesdames les institutrices, Messieurs les instituteurs, et les élèves des écoles, du décès prématuré de  
**Monsieur Ernest ROLLIER**  
Maître d'allemand aux Ecoles Primaires. 8271  
Commission Scolaire.

Aujourd'hui est décédé, à l'âge de 27 ans, après une très longue maladie, notre fils et frère tant aimé, notre cher neveu et cousin,  
**Joseph BACHARACH**  
Cand. Médecin  
L'ensevelissement aura lieu **Dimanche le 6 septembre, à 13 1/2 heures.**  
La Chaux-de-Fonds, le 3 septembre 1925.  
Au nom des familles affligées :  
**Dr Louis Bacharach.**  
**Dr Eugène Bacharach.**  
Cet avis tient lieu de lettre de faire part. 2845

**Mesdames,** profitez des **Affaires avantageuses** de la 8266

**Vente spéciale de tissus** chez **Friolet-Jeannel, LE LOCLE**  
10% sur tous les articles hors la vente 10%

**Bains de la Combe-Girard, LE LOCLE**  
Dimanche 6 septembre, dès 14 1/2 h. 8263

**Concours de natation**  
Entrée: Enfants, 30 ct.; grandes personnes, 50 ct.

**AU BARCELONA**  
Chaque soir, dès 20 h. 8255  
**Concert**  
par l'Orchestre des **FRÈRES KELLERT**  
Le dimanche, Concert-apéritif de 11 1/4 h. à 12 1/4 h.

**Concert - Simplon - Variétés**  
SAMEDI, DIMANCHE, LUNDI  
5, 6, 7 septembre 1925  
Réouverture avec le célèbre **Marc Pol's Renée B.**, la diseuse fantaisiste si appréciée du public. **Georget**, humoriste fantaisiste. **Solange Lebrun**, chanteuse à voix.  
Amuseront tous le public sans grivoiserie 8270  
Sketchs, revuètes, etc. - Programme de famille  
Achetez tous l'Horaire de poche de LA SENTINELLE

